

Les S A B O T S

* * * * *

Les sabots de bois étaient la chaussure courante d'autrefois. De nos jours, dans nos campagnes, il n'y a plus que quelques personnes ici ou là qui en portent. Cette chaussure, si elle est bien commode à mettre, afin de ne pas la faire fendre, ou bien la casser, on doit lui éviter certains chocs.

Autrefois, les sabotiers allaient de village en village pour les façonner. Ils en faisaient avec du bois qu'on leur fournissait, pour chausser la famille toute l'année. Par mauvais temps, ils travaillaient à l'abri, dans une grange ou une remise. L'équipe se composait souvent de trois hommes, parmi eux un apprenti ; afin d'éprouver sa force, on lui faisait porter la pieute sur le dos lors des déplacements dans les villages. La pieute, c'est une bille de bois, bien lourde à porter à un homme seul.

A une époque, on faisait beaucoup de farces dans les campagnes et les sabots en étaient souvent la cause. Voici une histoire vécue à l'issue d'une journée de battage :

L'auteur, un certain gros Jules, était mécanicien de batteuse. Le Jules qui avait plus d'un tour dans son sac, s'en alla voir le père Jean qu'il connaissait bien, déchaussa ses sabots usagés sur le pas de la porte et regarda avec le Jean jusqu'à une heure tardive, chacun raconta ses souvenirs. Vint le moment de partir, le Jules salua le Jean comme il se doit en lui promettant qu'un jour prochain il reviendrait lui tenir compagnie ; s'approchant de la porte, chaussa les sabots (ceux du Jean) flambants neufs, et lança "les bons s'en vont, les chtis restons !" Le Jean déjà âgé, dont la vue avait bien baissé, ne s'étant aperçu de rien, lui répliqua : "vé donc mon Jules, ceux que restons veillons ben ceux que s'en vont !" puis le Jules disparut dans le soir. Quand le Jean découvrit les vieux sabots à la place des siens, il comprit alors les paroles du Jules. Le lendemain, le Jean s'en alla conter sa mésaventure dans le village, en jurant qu'il ne le reprendrait plus.

En commentant une affaire de dupe, on pense aux sabots du Jean, et on dit volontiers : "les bons s'en vont, les chtis restons !"